

Հոն աաճար մը կը հրդեհուէր բոցերու մէջ լափլիզող ,
 Տաճար մը՝ ուր կը պաշտուէր Անահիտը , դիցունի'ն :
 Հոն՝ հերոսը վրէժ կ'ուխտէր , հոն կը մոռնար կեանքը սին .
 Անահիտի համար մեռնիլ՝ անոր փափաքն էր միայն .
 Կոուիլ , դիւցազն ըլլալ կուզէր . սիրտը չ'ունէր մահուան դող .
 Քաջի մահով մեռնիլ կուզէր , Անահիտն էր իր պաշտպան :

Երբ մեհեանը կոյտ մը մոխիր դարձաւ , իսկոյն աւերակ ,
 Երբ դեռ ծուխը կը բարձրանար , — գուժը մահուան մեհեանին, —
 Հոն՝ սեւ քարին վրայ նստած՝ պատերազմիկ պարմանին
 Արցունքի տաք ուղիս մը թափեց իր աչքերէն սեւորակ .
 Ա՛լ կեանք չը կար իրեն համար , սիրտը չ'ունէր հրապոյր .
 Ո՛չ երկինքը ունէր կապոյտ , ո՛չ ալ վարդը անուշ բոյր :

Հեզնոտ ժպիտ մը փայլեցաւ դէմքին վրայ , տժգունած՝
 Արհամարհոտ՝ սաղաւարտը նետեց գետին որ տանի .
 Զրահ , կապարճ , աղեղ կամ սուր իրեն չէին պիտանի :
 Ա՛լ մերկացած համազգեստէն՝ նստաւ նորէն խելագար .
 Նայեցաւ պահ մ'աւերակին , դիտեց գետը դէպ ի վար ,
 Գլուխն առաւ ձեռքերուն մէջ՝ լացաւ քաջը տխուր լաց :

Յունվար 1 . 1899 :

Վ.Ա.Հ.Ր.Ա.Մ ՊԱ.Հ.Լ.Ա.Ի

ԿԱՐԻՔՐԻ ՀՈՂԱԿՈՅՏԻՆ ՎՐԱՅ ԱՐՏԱՍԱՆՈՒԱԾ
 ԵՐԿՈՒ ԴԱՄԲԱՆԱԿԱՆՆԵՐԸ (1)

Au nom de l'École des Langues Orientales , je viens apporter un suprême hommage de respect et d'affection à celui qui fut , pendant trente ans , un de ses membres les plus dévoués . Le coup qui nous frappe est d'autant plus cruel qu'il a été plus soudain , plus imprévu .

Il y a quinze jours à peine , Carrière était encore parmi nous . Je le vois entrant à la Bibliothèque de l'École , cette Bibliothèque

(1) «Բանասէր»ի նախորդ թուով խոստացած էինք մեր ընթերցողներուն ներկայացնել Կարիէրի հողակոյտին վրայ արտասանուած երկու դամբանականները : Այսօր կը կատարենք մեր խոստումը : Պրոֆ. Բարբիէ գը Մէնարի ճառը կը դնենք նոյնութեամբ , որովհետեւ հեղինակն իր ձեռագիրը մեր խմբագրութեան յանձնելու պատիւն բրած է : Իսկ պրոֆ. Մօնօյի ճառը կը դնենք թարգմանաբար , բնագիրը հրատարակուած լի-նելով Temps լրագրի 30 Յունուարի համարին մէջ :

ԽՄԲ.

qui est en partie son œuvre et qu'il aimait en raison de ce qu'il avait fait pour elle. Sa parole était, comme toujours, vive et enjouée, son souvenir plein d'une bonté un peu malicieuse, il nous entretenait de ses cours, de ses études favorites, des recherches qu'il se proposait de poursuivre. Quelques jours plus tard, il frappait d'une main défaillante aux portes d'une maison de santé, qui ne devaient plus se rouvrir que pour livrer passage à un cercueil. Il a été atteint en pleine sève, sans grande souffrance, sans se douter que la main de la mort était sur lui, et laissant la plus grande part de douleurs à ceux qui lui survivent.

Auguste Carrière nous a donné tout une moitié de sa vie. Il était déjà répétiteur de langue hébraïque, syriaque et chaldéenne à l'École des Hautes-Études lorsque notre regretté Administrateur Charles Schefer, habile à distinguer le mérite même sous les emplois les plus modestes, l'appela à remplacer Sédillot. C'était en 1873, l'âge de la renaissance de notre École. Un décret complétant celui de 1869 venait d'assurer l'existence de notre chère Maison et la rendre à sa véritable destination. Tout en conservant fidèlement les disciplines scientifiques hors desquelles il n'y a pas de salut, elle reprenait le rôle d'utilité pratique que ses fondateurs de 1795 avaient voulu lui donner, dans l'intérêt de la politique et du commerce de la France en Orient. Un local répondant à ses besoins nouveaux lui était ouvert, le nombre des chaires était augmenté, des répétiteurs indigènes lui étaient annexés : d'heureuses acquisitions auxquelles venaient s'ajouter les libéralités des gouvernements étrangers commençaient à former cette magnifique collection de livres Orientaux qui, aujourd'hui, est sans rivale en Europe. Pendant cette période de labeurs incessants, Carrière seconda avec un zèle admirable les mesures prises par la direction de l'École pour faire produire à l'organisation nouvelle les résultats qu'on était en droit d'en attendre. Notre Confrère n'était pas seulement un professeur émérite, il avait toutes les aptitudes d'un organisateur. Elles lui furent d'un grand secours pour l'application des nouveaux programmes et lui permirent de prendre une part des plus utiles aux délibérations du Conseil de perfectionnement où il siégeait comme secrétaire. Mais toutes ses prédilections étaient pour notre Bibliothèque dont les richesses s'accroissaient chaque jour, sous la direction de grand bibliophile que fut M. Schefer : il y établit l'ordre et la classification normale, et rédigea les catalogues avec une méthode si précise que les recherches y sont désormais faciles et rapides, sans risquer jamais de s'égarer.

Cette tâche terminée, Carrière vit qu'il pourrait rendre d'autres services à l'École en participant à son enseignement. Il avait étudié l'arménien, en même temps que l'hébreu et les dialectes araméens à Goettingue, sous la direction d'Ewald. Il suivit avec un brillant succès les cours de É. Dulaurier et lorsque la mort de ce docte professeur laissa la chaire d'arménien vacante, il y fut appelé, d'abord comme chargé de cours, en 1881, et en devint le titulaire trois ans plus tard. Fondée presque au lendemain de la création de l'École cette chaire qui constitue un enseignement unique en France exige un ensemble de connaissances pratiques et de qualités d'érudition indispensables à l'étude d'une littérature classique et d'une langue qui n'a plus d'existence officielle. Avec un tact infiniment délicat, Carrière sut adapter son enseignement aux exigences du milieu où il le donnait, en faisant marcher de front avec l'étude des textes, les connaissances historiques et géographiques qui font partie intégrale de nos programmes.

Ce n'est pas dans ce jour de deuil qu'il convient de préciser le rôle scientifique de Carrière et les services que, par ses leçons et ses livres, il a rendus aux études dont il avait la direction. Mais son «Essai sur un ancien glossaire arménien», l'excellente traduction qu'il donna en la «Grammaire arménienne» de Lauer et en premier lieu, son examen des «Sources de l'Histoire de Moïse de Khorène», un petit chef-d'œuvre de critique, prouvent qu'il ne perdit jamais de vue le caractère à la fois pédagogique et littéraire de l'enseignement qui lui avait été confié.

Nourri des fortes méthodes de l'Allemagne scientifique, il travaillait lentement, mais avec une sûreté et une précision dans les détails, une force de généralisation dans la synthèse qui lui assurèrent, malgré le nombre peu considérable de ses travaux publiés une place distinguée dans l'Orientalisme français. Je laisse à une voix plus autorisée que la mienne le soin d'apprécier les services dont l'École des Hautes-Études lui est redevable. Assurément il fut à la Sorbonne ce qu'il a été parmi nous: un maître zélé, dévoué de cœur à ses devoirs et à ses élèves, gagnant leur confiance et leur affection par les encouragements qu'il donnait à leurs premiers essais. Mais l'École des Langues Orientales était pour lui, comme une seconde famille, et il avait le droit de la considérer comme telle ayant si activement travaillé à la rendre prospère, et s'y sentant entouré de toutes les sympathies. Lorsque j'eus l'honneur d'en devenir l'administrateur, je fis maintes fois appel au concours de ce confrère

qui avait été le collaborateur de mon prédécesseur, et je n'oublierai jamais combien son expérience et ses conseils m'ont été utiles au début de mes nouvelles fonctions .

C'est avec une émotion profonde que j'évoque ces souvenirs , et mon cœur se serre au moment d'adresser à celui que nous avons perdu un adieu suprême. Mais pourquoi prononcer ce mot cruel ? La séparation à laquelle la loi inexorable de la nature nous condamne n'a-t-elle donc pas de lendemain ? En présence d'un cercueil , l'incertitude est une souffrance de plus ; devant une tombe ouverte le doute devient impie et criminel : impie parce qu'il porte atteinte à la majesté de la mort , criminel parce que dans le cœur de ceux qui restent et qui pleurent il éteint les clartés des divines promesses et n'y laisse que le silence et la nuit éternelle du néant . Non , ami à jamais regretté, le salut que je vous adresse, au nom de tous, maîtres et élèves , qui conserveront de vous le plus cher souvenir , est un adieu éclairé d'un rayon de foi , un adieu dont l'amertume est adoucie par de pieuses espérances !

BARBIER DE MEYNARD

* * *

Պարոննե՛ր , սիրելի պաշտօնակիցնե՛ր .

Օգիւստ կարիէրի մահն անձնական սուգ մըն է Բարձր Ուսումներու Վարժարանին անդամներէն իւրաքանչիւրին համար , եւ վարժարանին համար ալ անդարմանելի կորուստ մը :

Երեսուն տարի շարունակ ուսուցիչ եղաւ եւրայեցերէնի, քաղղէարէնի եւ ասորերէնի , բանասիրական խնդիրներու՝ ինչպէս նաեւ աստուածաշնչի մեկնութեան՝ մէջ ունեցած անվիճելի ձեռնհասութեամբը եւ այնքան անձնուէր կերպով , որ պարտաւորիչ ժամերէ զուրս ալ աշակերտները կրնային օգտուիլ :

Երեսնամեայ պաշտօնավարութեանը միջոցին՝ չեղաւ վայրկեան մը, ուր թերացած ըլլար իր Բարձր Ուսումներու Վարժարանին յատկացուցած շաբաթական վեց ժամու դասախօսութիւններուն մէջ , հակառակ իր ամենածանր զբաղումներուն՝ որ զինքը կը կոչէին Արեւելեան Լեզուներու Վարժարանը , որուն նախ քարտուղարը , յետոյ հայերէնի ուսուցիչն եղած էր :

1870ի պատերազմէն քիչ վերջն էր , որ մեր վարժարանը մտաւ . այն պատերազմին՝ որ իր ամբողջ կեանքն յեղաշրջեց եւ ապագայի ծրարագիրներն անէութեան դատապարտեց :

Թէեւ ծագումով Նորմանդիայի զաւակ՝ Ստրասբուրգի քաղաքացիութիւնն ընդգրկած էր : Ժընեւի եւ Գերմանիայի մէջ աստուածաբանու-

Թիւն եւ սեմական բանասիրութիւն ուսանելէ յետոյ՝ Ստրասբուրգի մէջ աստուածաշնչի մեկնութեանց ուսուցիչ պ. Եդուարդ Ռէօյսի աշակերտեց . հոն իբր պսակաւոր եւ աստուածաբանութեան վարդապետ՝ իր գրքած ճառը գնահատուեցաւ ժընեւի , Հայդելբերգի , Գէօտինգէնի եւ Ստրասբուրգի ուսուցիչներու կողմէ . ինչ որ՝ այս վերջին քաղաքին Ս.ստուածաբանական Համալսարանին մէջ առաջին տեղը բռնելու իրաւունքը տուաւ իրեն : Երբ պատերազմը հրատարակուեցաւ , Կարիէր իբր ազգային պահապան զինուոր եւ կամաւոր ջրհանկիր վաշտին՝ իր պարտականութիւնը մեծ քաջասրտութեամբ կատարեց Ստրասբուրգի պաշարման պահուն : Քաղաքին գրաւումէն երեք ամիս վերջը՝ յաղթականներու կողմէ օթեւանէ օթեւան , բանաէ բանա քաշկոտուելով ու նանսիէն Մէց , Մէցէն Թիօնվիլլ թափառայած՝ կրցաւ վերջապէս հասնիլ Լիւքսէնբուրգի սահմանագլուխը :

Խաղաղութիւնը վերահաստատուած էր երբ Պարիս եկաւ , ուր՝ շնորհիւ Բարձր Ուսումներու Վարժարանին՝ կրցաւ , նոր պայմաններու մէջ , Ֆրանսայի սեմական ուսումնասիրութեանց յառաջդիմութեանը աջակցիլ : Իրեն համար վարժարանն ընտանիք մըն էր , որուն բարգաւաճման համար բուն սէր մ'ունէր : Գործնական մտքով օժտուած՝ վարժարանին կազմակերպութեան եւ անոր կանոնաւորութեանը մէջ ամենէն մեծ դերն ունեցաւ :

Կարիէր մեզի համար կենդանի աւանդութիւն մը , միանգամայն ընտիր խորհրդական մըն էր . Յանձնաժողով մը կազմուած ատեն՝ Կարիէր կը յաջողէր բոլոր ձայներն ի մի հաւաքել . որովհետեւ իւրաքանչիւրնիս կրնայինք վստահիլ իր գործօն աշխատակցութեանը եւ անշահախընդիր բարեկամութեանը վրայ , երբ մանաւանդ կնճիռ մը լուծելու մէջ կայանար խնդիրը . եւ արդէն իր բարեհամբոյր բնասիրութիւնն էր որ մեր բոլոր մտերմական հաւաքումներու կազմակերպիչն ու հողին ըրած էր զինքը :

Սլզասը Թողելէն յետոյ՝ կարծես Կարիէրի մէջ յեղաշրջում մը յառաջ եկած էր : Գրասենեկի մարդ ըլլալէ զադրած եւ գիտական գործերու հետամտելէ հրաժարած՝ գործի մարդ ուղած էր ըլլալ :

1870ի պատերազմին զինուորական խնդիրներու ճաշակն առաւ . եւ իր հայրենասիրութիւնը՝ զինքը պահեստի հետեւակ զօրաց հարիւրապետ մը դարձուցած էր : Գերմանական համալսարաններու վրայ ունեցած իր խոր հմտութիւնով բարձր ուսուցութիւններու վերակազմութեանը մէջ մեծ դեր մ'ունեցաւ եւ յարատեւ ջանքեր ըրաւ համալսարանական գրադարաններու բարւոք կազմութեանը համար : Դասերը կրկնապատկելով՝ կուզէր որ երկտասարդ սերունդն իր լեզուաբանական սքանչելի հմտութենէն օգտուի , եւ չէր ուզեր գիտական հրատարակութիւններով անձնական համբաւ շինել : Միայն վերջին տարիներս էր որ հրատարակեց

հայկական ուսումնասիրութիւններու շարք մը , որոնց իւրաքանչիւրը գիտութեան համար վճռական գիւտ մ'էր : Իր միակ փառքը՝ երկրին եւ երիտասարդութեան ծառայելու մէջ կը կայանար . ո՛չ դրամ կը սիրէր եւ ոչ նոյն իսկ գիտական պատիւներ : Շատ երջանիկ էր նա գրքերով , աշակերտներով , բարեկամներով ու պաշտօնակիցներով :

Մենք՝ որ այնքան տարիներ զուարթ ու մտերիմ ընտանութեամբ մը իրեն հետ անցուցինք , հիմա մտատանջ ու տխուր՝ կը հարցնենք իրարու , թէ ի՞նչպէս կարելի պիտի լինի առանց անոր ըլլալ եւ թէ ի՞նչպէս վարժարանը պիտի կրնայ առանց անոր ապրիլ : Միշտ մեծ պակաս մը կայ մեր մէջ , քանի որ այլ եւս ո՛չ իր իմաստուն խորհուրդներուն , ո՛չ բարեկամութեանը եւ ոչ ալ անձնուիրութեանը պիտի կրնանք ապաստանիլ :

Մեր սրտին խորէն վշտահար հրաժեշտը կուտանք անոր եւ կը պահենք իւր յիշատակն ու կսկիծը , որ չպիտի մոռցուին երբեք :

Երթաս բա՛րով , սիրելի՛ կարիէր , երթաս բարով :

Գ . ՄՕՆՕ

Մ Ա Մ Ո Ւ Լ Ի Բ Ա Ժ Ի Ն Ը

1) Ա. ՎՐՈՅՐ , Լոռի եւ շրջակայքը . ստէրէօսկոպիկ պատկերների ժողովածու : I եւ II մասեր :

Անի քաղքի եւ շրջակայ աւերակներու համբաւաւոր լուսանկարիչ Յովհաննէս Քիւրքճեանի աշխատութեան սպառումէն յետոյ , պէտք մը դարձած էր հանրամատչելի եւ աժանագին նկարներու հաւաքածու մը կազմելը : Այս պէտքը մասամբ լրացնել ուզեցին Մ. Փափագեան եւ Ա. Լալայեան , բայց գործը կազմեց , անշուշտ նիւթական աջակցութեան պակասութեան պատճառով . իսկ այժմ՝ Ա. Վրոյր , ինչպէս կիմանամ , նիւթականի պէտքը ոտքին տակ առած՝ ձեռնարկած է հանրամատչելի «ստէրէօսկոպիկ պատկերների ժողովածու» մը կազմելու : «Առ այժմ հրատարակւած է I եւ II մասերը , 24-ական պատկերներից բաղկացած , իւրաքանչիւր մասի գինը առանձին առանձին 6 ռ . 50 կ . իսկ I եւ II մասերը միասին գնողները վճարում են 11 ռ . » : Այս երկու մասերու մէջ նկարուած «տեղերի եւ պատմական անձինքների մասին մանրամասն եւ լիակատար տեղեկութիւններ շուտով լոյս կը տեսնեն «Գուգարաց աշխարհ , անունով» հեղինակիս «հրատարակելի տեսութեան մէջ» : Առանց հաշուելու մի քանի անյաջող նկարները , ընդհանրապէս լաւ տպաւորութիւն կը գործէ Ա. Վրոյրի ժողովածուն . հիանալի են մանաւանդ Սանահին վանքի արեւելեան կողմի ընդհանուր տեսարանը , Գր. Տուտէորդու գերեզմանին վրայի խաչարձանը , Հաղբատի վանքի գաւթին գուռը , Դսեղի «սիրուն խաչ»ը եւ ուրիշներ : Պէտք է որ հասարակութիւնն օգտուի առթէն եւ քանի չէ սպառած՝ ձեռք բերէ այս ժողովածուէն : (Կը վաճառուի Թիֆլիս , «Գուտտէնբէրգ» գրավաճառանոցում)